

LE TUZAN

Le paysage est lugubre sur la zone des 300 hectares brûlés l'été dernier. A. D.

Neuf mois après l'incendie, la forêt à nouveau menacée

Les 27 et 28 juillet, 300 hectares de pins sont partis en fumée. Une partie des arbres calcinés a été coupée. Les autres sont rongés par les insectes. État des lieux avec un forestier sinistré

Arnaud Dejeans
a.dejeans@sudouest.fr

Neuf mois après, le paysage est toujours aussi triste lugubre le long de la route départementale 3, entre Hostens et Le Tuzan. 300 hectares de forêt ont brûlé l'été dernier dans cette partie des Landes girondines. La majorité des parcelles a été nettoyée. Sur d'autres secteurs, les propriétaires n'ont pas fait appel aux ouvriers forestiers. Des arbres nus et noirs sont plantés comme des piquets au milieu des étendues grisâtres.

« C'est trop tard pour ces arbres. Ils ne pourront pas être vendus », prévient Gérard Gabin avec une pointe de regrets. Ce propriétaire forestier, également président de l'association de Défense des forêts contre l'incendie (DFCI) de Saint-Symphorien, a réagi plus vite sur ses parcelles. « J'ai appelé les entreprises du massif pour couper mes arbres dès la fin de l'incendie. » Le contre-lamontre a débuté à peine les braises éteintes. « L'écorce des arbres a été brûlée, mais pas le reste du tronc. Si on laisse les

mois passer, les insectes rongent tout. Le bois devient alors invendable. » Le forestier tente une comparaison : « Les scolytes agissent comme des charognards. Ils visent les sujets les plus fragiles. »

Attention aux scolytes

Sur les troncs calcinés, le promeneur remarque des taches claires : « C'est le signe que les insectes xylophages sont pas-

« Il faudra attendre plusieurs années pour panser les plaies du grand incendie 2020 »

sés par là », confirme Gérard Gabin en s'approchant d'une parcelle à la limite de la zone incendiée. « Il faudra attendre encore quelques mois pour voir si ces arbres, qui semblent aujourd'hui en bonne santé, vont survivre à l'attaque des scolytes. »

Le forestier poursuit le tour de son exploitation de pins, à proximité du grand champ de

panneaux photovoltaïques. Devant lui, un timide tapis vert s'est reformé. La nature reprend ses droits, mais il faudra attendre plusieurs années pour panser les plaies du grand incendie 2020.

Risques d'incendie sévères

Parmi les 300 hectares de forêt incendiés au Tuzan, Louchats et Saint-Symphorien, 25 ha appartiennent à Gérard Gabin. « Un coup dur » même si tout n'a pas été perdu. « J'ai pu vendre le bois dans la filière classique (papeterie, cagettes, sciage). Heureusement, le cours du pin est assez haut en ce moment. » Le forestier estime qu'il a perdu environ 40 000 euros dans cet incendie. « Ces parcelles n'étaient pas assurées. Certaines ont été plantées récemment. Ce n'est pas possible de valoriser les pins les plus jeunes (moins de 10 ans). » Pour la replantation, il faut encore attendre le départ des insectes. Rendez-vous au printemps 2022.

En attendant, le président de la DFCI de Saint-Symphorien met les usagers de la forêt en garde contre les risques ac-



Les pins incendiés qui n'ont pas été coupés sont tachetés. Ils ont subi des attaques d'insectes xylophages. A. D.

tuels d'incendie, sur les zones qui n'ont pas été ravagées l'été dernier. Le massif des Landes de Gascogne est classé en « risques sévères » (4 sur une échelle de 6) en ce moment. « Les sols sont secs en surface, la végétation verte n'a pas encore poussé et il y a du vent. Les pistes sont difficilement praticables pour les engins d'attaque des pompiers à cause des pluies de cet hiver », confirme le lieutenant-colonel Florensan. Méfiance.



Le forestier Gérard Gabin a fait couper tous ses arbres âgés de plus de 6 ans après l'incendie. A. D.



Les troncs ont été noircis. Mais les arbres les plus âgés ont pu être valorisés dans la filière bois classique. A. D.